



Les grandes écuries

Les écuries, exceptionnelles par leur volume et leur décor peint, sont parmi les plus belles conservées en France. La voûte en berceau, longue de 25 mètres, a gardé les deux tiers de son décor peint de la fin du XVI^e siècle. Les plaisirs de la paix sont opposés à la violence de la guerre et illustrés par deux grandes scènes. Au sud, une joute amoureuse entre une *Cavalière montée sur un cerf et un homme à cheval* et, au nord, des *Chevaliers en armure assiégeant un camp*. D'autres figures, hybrides, humaines ou animales, émergent d'un décor foisonnant.

Du château au parc

De chaque côté de la porte, les blasons de Rigault d'Aureille et de ses filles sont visibles. On peut lire la devise *Par cy passe Rigault*.

Depuis le pont d'entrée du château, côté est, dans le village, on aperçoit le donjon carré de l'hôtel d'Aureille où est né Rigault d'Aureille.

Du côté est, **la terrasse**, ornée d'une fontaine du XVII^e siècle, surplombe la cour des communs avec granges, habitation, porcherie et réserves.

Dans le parc

Au nord, la façade du château, couverte d'un enduit, a conservé, comme au XVI^e siècle, ses fenêtres à meneaux.

Le pont et le bassin sont ajoutés au XVII^e siècle. Depuis l'angle nord-ouest du parc, on découvre les pics d'Ysson à droite et de Vodable à gauche, dominant le bassin du Lembron.

À l'ouest, les allées sont bordées de tilleuls.

Un exceptionnel décor peint

Autour de 1500, Rigault d'Aureille, déjà âgé, se fait représenter assis dans une cathèdre sur le mur de la galerie du rez-de-chaussée, près de scènes satiriques puisées dans l'imaginaire populaire du temps. La grande salle du rez-de-chaussée est ornée d'une frise héraldique commanditée par Maximilien d'Aureille, composée de 33 blasons aux armes d'Aureille et de familles apparentées.

Les époux Montmorin créent un nouveau décor vers 1582. Autour des fenêtres, des scènes mythologiques inspirées des illustrations des *Métamorphoses* d'Ovide sont peintes d'après des gravures de Bernard Salomon. Elles suivent la mode du décor créé vers 1530 au château de Fontainebleau.

Les peintures, dissimulées sous des boiseries au XVII^e siècle, sont mises au jour lors des restaurations des années 1960.

Pour les grandes écuries, un décor d'envergure mêle références mythologiques et verve populaire.

Les peintres de cet ensemble, anonymes, appartiennent sans doute à un atelier itinérant d'origine lyonnaise.

Informations pratiques

Visite commentée.

Durée moyenne de la visite : 1 heure.

Centre des monuments nationaux
Château de Villeneuve-Lembron

63340 Villeneuve-Lembron

tél. **04 73 96 41 64**

chateau-villeneuve-lembtron@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

château de Villeneuve-Lembron

« Le chasteau magnifique »

Rigault d'Aureille (1455-1517), baron de Villeneuve et maître d'hôtel des rois Louis XI, Charles VIII,



Louis XII et François I^{er}, construit, en 1480, un nouveau château à l'écart de l'ancien hôtel familial. Son fils Maximilien y reçoit le 16 juillet 1533

François I^{er} en voyage vers Marseille. En 1577, le château passe à Gaspard de Montmorin, gouverneur d'Auvergne, qui l'embellit d'un nouveau décor.

Son petit-fils Nicolas le vend en 1643 à Isaac Dufour, trésorier de France, qui en modifie encore l'aspect et la décoration.

Lorsque Jean-Baptiste Claude Dufour de Villeneuve disparaît en 1797, Elisabeth Jeanne Catherine, veuve Pellissier de Féligonde, devient propriétaire du château qui restera dans cette famille jusqu'en 1906.

Le dernier propriétaire, le député Georges Texier, vend les communs à un agriculteur, puis le château en 1937 à l'État qui, en rachetant les communs en 1965, rétablit l'ensemble monumental d'origine.

Les dernières restaurations mettent en valeur l'originalité des décors avec un ameublement évocateur des propriétaires du château à différentes époques.

Le château

De plan carré, le château est flanqué aux angles d'imposantes tours rondes et entouré de fossés. Il conserve quelques éléments de défense mais il s'agit avant tout d'un lieu de plaisance qui témoigne de la construction noble en Auvergne autour de 1500. Au XVII^e siècle, la recherche de lumière et de plus de commodité expliquent le percement ou l'agrandissement des ouvertures.

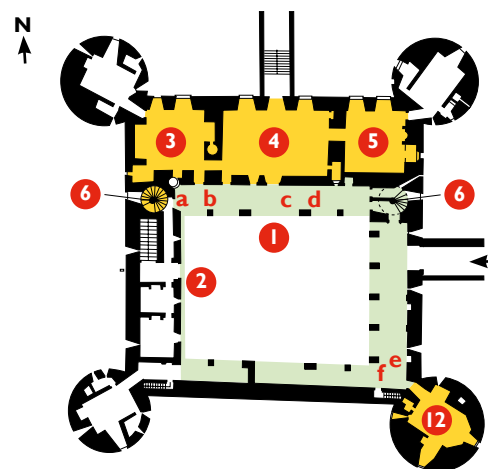
La cour intérieure

- 1 La galerie** du corps de logis principal du château a conservé son décor d'origine de trophées de chasse et de peintures murales : « Le Dit de l'Astroloc » (a), « Les Dicts dunc vieulx maistre dostel » (b), « Le Dit de la Bigorne » (c), « Le Dit de la Chicheface » (d).
- 2 L'aile ouest** dont le décor de losanges colorés a été découvert en 2005.

Le rez-de-chaussée

- 3 La cuisine** avec ses deux cheminées d'origine et l'inscription « Boy et t'en va ».
- 4 La salle des blasons** doit son nom à la frise peinte par Maximilien d'Aureille. Elle conserve la table des titres de noblesse et une tapisserie aux armes de Rigault d'Aureille. Le décor peint est complété à la fin du XVI^e siècle de grotesques entre les blasons, d'arabesques sur le mur sud et, autour des fenêtres, de monogrammes et de scènes mythologiques. Les deux portes-fenêtres sont ouvertes au XVII^e siècle par Isaac Dufour dont les initiales et celles de son épouse *IDTF* figurent sur la cheminée.
- 5 Le salon blanc**, dont le décor de la fin du XVI^e siècle est réparti autour de la fenêtre, illustre *L'Histoire de Judith*. Sur les lambris blancs, ajoutés au XVIII^e siècle, des tableaux représentent des portraits de la famille Pelissier de Féligonde achetés en 2016.

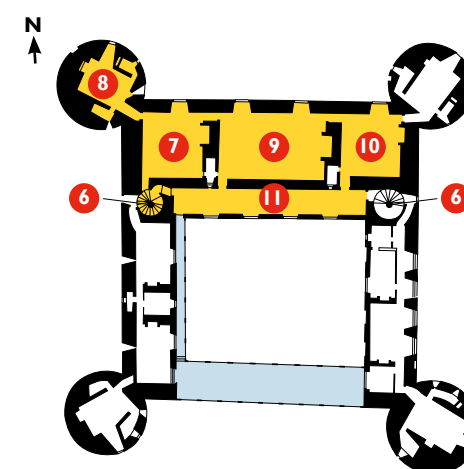
rez-de-chaussée



Premier étage

- 6 L'escalier en vis** regroupe les trois matériaux utilisés dans la construction : tomettes, basalte et calcaire dit « grès de Nonnette ».
- 7 La chambre de la Bergère** doit son nom au sujet de la cheminée peinte, comme les poutres du plafond, au XVII^e siècle. Un lit et deux tapisseries sur le thème de *Godefroy de Bouillon* évoquent le décor de la chambre au XVII^e siècle. À la fin du XVI^e siècle, les ébrasements de la fenêtre sont peints : *Jugement de Paris*, *Myrrha, transformée en arbre à myrrhe d'où naît Adonis*, *Diane et Actéon*, *Diane et Zeus en nymphe* (?) et l'énigmatique scène de *Deux femmes soutenant des ruines*.
- 8 La petite chambre**, installée dans la tour nord-ouest, sans doute garde-robe ou chambre à coucher pour un domestique.
- 9 Le grand salon** au décor peint à la fin du XVI^e siècle autour des fenêtres : *Judith et Holopherne*, *Pyrame et Thisbé*, complété au XVII^e siècle par celui du plafond. Un panneau du XVII^e siècle en cuir de Cordoue provient de la tenture qui ornait les murs et que remplace aujourd'hui la tenture de *L'Histoire d'Alexandre*.

premier étage



- 10 La chambre dite de François I^{er}** a conservé son volume et sa cheminée d'origine. L'illustre roi de France y fait halte en 1533 quand il se rend à Marseille.
- 11 La galerie**, accessible par deux escaliers en vis (6), dessert les pièces de l'étage. Deux vues d'une *Ville maritime*, peut-être Constantinople, ont été peintes à l'époque de Rigault d'Aureille.

La chapelle

- 12 Au rez-de-chaussée de la tour sud-est, dite Saint Michel**, se situe la chapelle. Près de la porte un *Paysage avec une scène de chasse* (e) et un *saint Christophe* (f) du XVII^e siècle, et, à l'intérieur, sur les voûtes et les murs, d'autres peintures du XVI^e siècle au XIX^e siècle.